

Déclaration préalable de l'administratrice représentant l'encadrement

Conseil d'administration de l'Office National des Forêts

25 juin 2020

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les Administrateurs,

Il y a un an presque jour pour jour, un communiqué de presse nous annonçait les premières décisions gouvernementales pour l'ONF, avec toujours les mêmes ingrédients à cuisiner en interne : filialiser, rationaliser, faire des économies... Rien sur le fond de la question : quelle politique pour les forêts françaises, quelles orientations stratégiques, quels moyens ?

Depuis un an, deux rapports essentiels sont parus sur la forêt, celui de la mission interministérielle et celui de la cour des comptes, un troisième est attendu avec impatience, celui de Madame la Députée CATTELOT sur l'adaptation de la forêt française aux changements climatiques. Des contributions à la réflexion sont venues des professionnels de la filière forêt-bois et des ONGE. La convention citoyenne qui vient de rendre ses conclusions préconise le renforcement des moyens de l'ONF. EFA-CGC va joindre sa modeste pierre à cet édifice, puisque vous recevrez dans la journée une première version de notre contribution au projet stratégique de l'ONF.

Toutes ces contributions vont dans le même sens : l'Etat a à sa disposition un formidable outil de mise en œuvre de sa stratégie et de sa politique forestière, qu'il convient de conforter pour lui donner les moyens d'agir pour faire face aux défis de demain. Et toujours aucune annonce, ni décisions gouvernementales, sur le fond de la question portant sur la politique pour les forêts françaises, les orientations stratégiques et les moyens permettant leur mise en œuvre.

Nous faisons actuellement face aux premières conséquences visibles des changements climatiques. Des dizaines de milliers d'hectares sont actuellement annoncés comme à reconstituer suite aux crises sanitaires majeures en rapide expansion depuis quelques années (sécheresse, scolytes, chararose, dépérissement des sapins, hêtres, chênes pédonculés...). Les risques induits (incendies, inondations, glissements de terrain...) sont en augmentation. La biodiversité est en crise partout dans le monde. L'Allemagne a annoncé un plan de 800 M€ pour ses forêts. En France, depuis les 16 M€ de novembre dernier, rien. Aucune stratégie pour la reconstitution et l'adaptation des forêts aux changements climatiques. Quand le gouvernement se décidera-t-il à impulser enfin une véritable dynamique pour l'avenir de nos forêts ?

Le monde d'après ne devait pas ressembler à celui d'hier. L'économie de demain devait être plus verte, plus décarbonée. Et pourtant, à qui iront les milliards promis ? A l'automobile, à l'aviation... Pour la forêt et la filière bois ? De nouveaux rapports sans suites concrètes...

Pendant ce temps, à l'ONF, on appelle aux dons, on cherche à emprunter pour augmenter notre endettement. Le Président de la République a annoncé la suspension de toutes les réformes, mais on continue à réfléchir à filialiser une partie de nos activités, on supprime des postes un peu partout sans réflexion stratégique, uniquement parce qu'ils sont vacants, on prépare de nouvelles fusions d'agences et d'unités territoriales... La plupart des personnels de l'ONF sont très motivés, mais ils sont de plus en plus inquiets et risquent très bientôt d'être désespérés. Le monde d'après ressemble furieusement au monde d'avant... en pire !

Voici ce qui disait Monsieur de Martignac en 1827 à la Chambre lors de la présentation du Code forestier et qui est toujours d'une réalité évidente :

« La conservation des forêts est un des premiers intérêts des sociétés, et par conséquent l'un des premiers devoirs des gouvernements. Tous les besoins de la vie se lient à cette conservation ; (...) Nécessaires aux individus, les forêts ne le sont pas moins aux Etats (...) Ce n'est pas seulement par les richesses qu'offre l'exploitation des forêts sagement combinée qu'il faut juger de leur utilité. Leur existence même est un bien fait inappréciable pour les pays qui les possèdent, soit qu'elles protègent et alimentent les sources et les rivières, soit qu'elles soutiennent et raffermissent le sol des montagnes, soit qu'elles exercent sur l'atmosphère une heureuse et salutaire influence ». Discours visionnaire dès cette époque.